

▪ 3 ▪

UN CHRISTIANISME SANS DÉNOMINATIONS : EST-CE NÉCESSAIRE ?

J.N. ARMSTRONG

Selon les récits transmis par le Saint-Esprit, il n'a été demandé à aucun disciple amené à Christ, au jour de la Pentecôte, de "se joindre à une Église". En ces jours-là, on ne parlait pas de "choix d'Église". Le prédicateur ne disait jamais aux nouveaux convertis d'adhérer à l'Église de leur choix. Il n'en existait qu'une, et tous les sauvés y appartenaient, non parce qu'ils s'y étaient joints, non parce qu'ils l'avaient préférée à une autre, mais parce qu'ils avaient été rachetés par le sang de Christ, parce qu'ils avaient été acquis pour Dieu par son droit de rachat. Étant à Dieu, ils étaient ajoutés à son peuple, le corps créé par le Seigneur. Ils constituaient donc les sauvés de la terre, l'Église qui était à Jérusalem.

En termes religieux, les premiers chrétiens n'étaient que cela, des chrétiens. Ils n'appartenaient à aucun groupement particulier, mais ils étaient plutôt des chrétiens sans dénomination ; ils appartenaient seulement aux sauvés, l'Église de Dieu. S'ils vivaient et mouraient de cette manière, on peut me refuser le droit de faire pareillement, et même de le considérer comme mon devoir absolu ?

Puis-je être un disciple de l'Esprit Saint plus fidèle que ne l'étaient ces chrétiens ? Guidés par lui, ils ne dépendaient d'aucune autre autorité ; ainsi, pour être dans une dénomination, ne serait-on pas obligé de se soustraire à la direction du Saint-Esprit ? Puis-je donc faire un effort fidèle pour suivre les instructions de l'Esprit de Dieu, sans avoir à porter un nom d'un groupe, sans avoir à être accusé de vouloir "déchristianiser" d'autres croyants ?

Le Ciel exige que je conduise des âmes vers le sang de Christ, pour qu'elles puissent être

sauvées. Mon devoir est de les amener là où elles peuvent être conduites dans la sainteté et la sécurité de l'Esprit de Dieu. Puisque les chrétiens établis par l'Esprit divin au temps du Nouveau Testament étaient sans dénominations, ma responsabilité n'est-elle pas d'encourager les gens à être de tels chrétiens ? Je veux donc exhorter tous les chrétiens à être comme ceux de la Bible, à éviter les divisions à tout prix. Aucun chrétien ne peut logiquement s'y associer tout en suivant le Saint-Esprit, car Dieu ne conduit jamais les gens dans de tels groupements. Cette vérité est plus certaine que le fait que le soleil se lèvera demain matin.

Il ne s'agit donc pas de savoir si l'Esprit a fondé les dénominations, car il est certain qu'il ne le fit pas. Il s'agit plutôt de savoir si nous sommes contents d'être de simples chrétiens, comme ceux qui ont été instruits par l'Esprit au 1er siècle. Sommes-nous satisfaits de cette simplicité, ou voulons-nous plutôt nous rendre responsables d'avoir négligé le dessein divin ? Certes, Dieu ne force pas les gens à le servir ; il les laisse choisir. En effet, dans la religion certains préfèrent la sagesse de l'homme (avec pour résultat les divisions de notre époque), au lieu de la sagesse de Dieu. Dieu, qui n'intervient pas contre cet état de choses, avertit toutefois :

Sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement (Ec 11.9c).

Maintenant, Israël, écoute, pour les mettre en pratique, les prescriptions et les ordonnances que je vous enseigne, afin que vous viviez et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous

commande, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les donne (Dt 4.1-2).

Vous observerez et vous mettrez en pratique ce que je vous ordonne. Tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien (Dt 13.1).

Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux (Mt 7.21).

Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils (2 Jn 9).

Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera (à son sort) les plaies

décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre (Ap 22.18-19).

Par cet enseignement si direct dans toute la Bible, le Saint-Esprit interdit qu'on rajoute à sa Parole, qu'on enlève quoi que ce soit, ou qu'on la change d'une manière quelconque. Cette vérité est aussi certaine que celle de notre mort. Les dénominations, avec toutes les complications et machinations qui les caractérisent, ont été rajoutées par sagesse humaine à la simplicité qui est en Christ. Cette vérité est aussi sûre que la résurrection de Jésus. On a donc du mal à expliquer le fait que des cœurs dévoués à Christ, déterminés à suivre uniquement l'Esprit de Dieu, puissent continuer à vivre dans la division. Et vous ? Que ferez-vous ? ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés